



FÉDÉRATION DES AVEUGLES ET AMBLYOPES DE FRANCE
—
LANGUEDOC ROUSSILLON

Union Info

N° 65

Hiver 2015

420 Allée Henri II de Montmorency – 34000 MONTPELLIER

Tél : 04.67.50.50.60 – Fax : 04.67.22.32.38

Courriel : accueil@faf-lr.fr

Site Web : www.faf-lr.fr

**Association membre de la Fédération des Aveugles et Amblyopes de France
Reconnue d'utilité publique**

SOMMAIRE

Éditorial : Vivre pour affirmer nos valeurs	3
Brèves	4
Une belle histoire : les maquettes de Jules	5
La sensibilisation fait école	6
Notre premier repas dans le noir	8
Toujours plus d'audio description à Montpellier	9
Page littéraire : <i>Rêves en noir</i>	10
Courir pour un regard : 6 ^{ème} édition, 5 ^{ème} anniversaire	12
Conseil d'administration et organigramme du personnel de la FAF-LR	14

Ont participé à ce numéro Sabine BERTRAND, Chantal BORDENAVE, Nathalie GÉLIS MYR, Jules MOUSSART, Pierre PETIT et Bertrand VERINE.

Retrouvez d'autres articles concernant l'actualité de la FAF-LR sur notre site accessible www.faf-lr.fr

ÉDITORIAL

VIVRE POUR AFFIRMER NOS VALEURS

Nous dédions le silence qui suit aux victimes des attentats des 7 janvier et 13 novembre 2015.

TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE DE 8H À 18H
TOUTES LES JOURNÉES DE 9H À 18H



BRÈVES

Pour les 13-20 ans. Mardi 19 avril 2016, pour la première fois, la FAF-LR propose aux jeunes une journée associative de loisirs adaptés en Camargue, avec balade à cheval, pique-nique et visite commentée des canaux en bateau. Cette idée de notre administratrice Florence ANDREO a été rendue possible grâce à la générosité du Lion's club des Garrigues qui lui a dédié son repas annuel au Mas de Saporta. Si vous êtes concernés, vous recevrez bientôt les informations pratiques, mais pensez à réserver le 19 avril dans votre agenda.

Permanences associatives. À partir du 5 janvier 2016, tous les premiers mardis de chaque mois, entre 14h et 16h, Germaine GOUDARD et son équipe vous accueilleront au siège de la FAF-LR ou recevront vos coups de téléphone pour être à l'écoute de vos besoins ou de vos propositions, rechercher avec vous des renseignements ou des solutions, partager des expériences et vous informer des activités de l'association. Le même dispositif est à l'étude pour notre antenne de Béziers.

2^{ème} saison pour l'atelier photo. Après le beau succès de son exposition, prolongée tout l'été à La Coutinelle, le groupe animé par Claudie et André GASC se remet en quête de bons moments et de belles images. Chaque mois, une sortie à thème pour photographier et un après-midi à la FAF-LR pour commenter les résultats. Pour plus d'information, lire l'article de *La Canne blanche* d'octobre 2015 ou nous appeler au 04.67.50.50.60.

Un nouveau site privé bientôt accessible. Grâce au partenariat entre la FAF-LR et L'Illiadé du Patrimoine, l'abbaye Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon va proposer une visite adaptée avec plusieurs plans en relief, livrets en braille ou en caractères agrandis et sensibilisation du personnel d'accueil. C'est le troisième site privé de la région à faire cette démarche, après le château de Flaujergues à Montpellier et celui de Raissac à Béziers.

La FAF-LR dans les médias. L'exposition de notre club photo a bénéficié d'un article dans le *Midi libre* du 4 juin 2015, et notre premier repas dans le noir d'un reportage sur Bleu Hérault le 4 octobre dernier. En mai, Halim Bouzid nous a reçus dans son émission « Montpellier ma ville » sur Radio FM+ et nous a consacré la première édition de son magazine « Ici on en parle » sur Kaïna TV (voir notre site www.faf-lr.fr).

UNE BELLE HISTOIRE : LES MAQUETTES DE JULES

Vous le savez, nos actions associatives sont loin de rouler sur l'or. Mais, pour gérer notre budget, le hasard nous a amené un trésorier aux mains du même métal, et au cœur grand comme ça. Sa longue expérience d'ancien secrétaire de mairie lui permettra de suivre nos modestes comptes, en remplacement de Michel BRALS, que nous remercions chaleureusement pour ses fonctions associatives locales et nationales, auxquelles il a mis fin dans le but de mieux se consacrer à ses parents et à ses petits-enfants.

C'est par un tout autre biais, sa passion et ses talents de maquettiste, que la FAF-LR a rencontré Jules MOUSSART. Tout est parti d'un modèle réduit du Pont du Gard, réalisé en polystyrène pendant l'été 2014. Voici comment il raconte la suite sur son site <http://jalley.a3w.fr>

Ce travail de 2m50 de long encomrait largement mon garage. Qu'en faire ? En février 2015, j'ai la surprise de découvrir une autre maquette du monument lors d'une visite au salon du modélisme de Palavas-les-Flots. Quelques échanges avec l'auteur, et celui-ci de me dire : « *Lors d'une exposition, ma maquette a été admirée par une personne non-voyante et j'ai rarement vu quelqu'un d'aussi ravi.* » Mais voilà une idée !!!

Dans les jours suivants, je consulte internet et tombe sur la FAF-LR. J'adresse alors un courriel à son président, en lui proposant de faire don de la maquette à son association. Dès le lendemain, Bertrand VERINE me remercie vivement de l'offre et m'écrit : « *nous serons vraiment heureux d'offrir cet objet aux mains des adultes et des enfants qui fréquentent quotidiennement nos locaux, à commencer par moi-même* ».

Et donc, le 13 mars, mon Pont du Gard est embarqué en Méhari à Montpellier. Mon épouse et moi-même sommes chaleureusement accueillis. Nous découvrons des gens souriants, avenants qui nous ouvrent les yeux sur un autre monde. Et pleuvent les questions ! Le pourquoi, le comment... Je fais savoir au Président que je souhaite réaliser une autre maquette. « *Vous savez, Jules, nous entendons tellement parler du viaduc de Millau...* » En voilà un autre beau projet !

Quelques jours après, je reçois de Pierre PETIT, directeur, un courriel : « *...Votre réalisation a fait l'unanimité et un de nos collaborateurs (non-voyant) a exprimé son bonheur de redécouvrir au bout des doigts une œuvre qu'il n'avait plus vue depuis son adolescence. Je devance mon Président M. VERINE, mais sachez qu'au sein du conseil d'administration de notre association il y a un collègue ouvert aux personnes voyantes... Je me tiens à votre disposition pour en parler éventuellement* ». Et encore un projet devenu réalité : en juin, je suis élu au conseil d'administration.

Depuis cinq ans que je suis à la retraite, je ne me suis jamais ennuyé mais cette fois, je vais consacrer du temps à des gens qui m'enchangent, qui me font découvrir un monde nouveau, qui m'apprennent, qui m'enrichissent. Des projets ? Ce n'est pas ce qui manque : réalisation du plan du quartier pour que mes amis aveugles puissent plus facilement se rendre à la FAF-LR depuis la station du tram, plan des locaux, plans des lignes de tramway... Ma chère épouse a aussi quelques projets pour les enfants non-voyants, à commencer par une maquette de château-fort que nous comptons faire vivre par une animation ludique et pédagogique.

Le Pont du Gard a commencé à voyager à Ouveillan, puis à Narbonne en octobre pour une exposition organisée par l'ADVA, et nous espérons que des associations plus lointaines de la FAF l'accueilleront en 2016. Petit Prince, tu dis tellement vrai : « *On ne voit bien qu'avec le cœur* ».

Jules MOUSSART

LA SENSIBILISATION FAIT ÉCOLE

Depuis trois ans, grâce à la coordination de Micheline BARRAUD, bientôt rejointe par Claudie GASC, cette action associative n'a fait que croître et embellir. Les deux premières années, Micheline passait des heures à faire des courriers et à donner des coups de fil aux directeurs d'école pour les convaincre de l'intérêt de ces séances où nous présentons brièvement à une classe la compensation sensorielle, le braille et la canne blanche, et où nous répondons aux nombreuses questions des enfants.

Puis l'équipe s'est lancée dans des opérations plus ambitieuses comme les journées Handi'Com de la Mairie, le City Raid de la Police nationale, le week-end Saperlipopette organisé chaque année par le Conseil Départemental, ou les semaines « Différent comme tout le monde » parrainées par M. le Préfet Jean-Christophe Parizot. Et désormais, ce sont les écoles elles-mêmes qui nous sollicitent, parfois pour toute une journée où nos bénévoles rencontrent successivement les différentes classes.

Micheline et Claudie passent maintenant du temps à gérer l'agenda et à chercher des volontaires pour pouvoir répondre aux demandes. N'hésitez pas à nous rejoindre, que vous soyez voyant, pour faciliter la communication, ou déficient visuel, pour donner des explications. Nous avons en particulier besoin de brailistes, car notre alphabet plaît toujours beaucoup aux enfants par son côté mystérieux et par les manipulations que permettent la tablette traditionnelle ou le petit tableau aimanté conçu par notre transcriptrice Marie-Hélène.

Parmi les opérations phares du printemps dernier, un professeur de CM2, M. Alain DOUMENC, a organisé toute une séquence pédagogique autour du livre *L'Histoire d'Helen Keller*. Nous nous sommes donc rendus deux fois dans

la classe et lui avons confié six tablettes afin que les enfants nous écrivent en braille leur ressenti. La troisième séance de bilan n'a malheureusement pas pu avoir lieu pour des raisons de calendrier, mais le maître nous a remis 18 messages, dont la liberté de ton prouve que l'initiative est un succès. Nous en transcrivons quatre (en corrigeant les inévitables petites erreurs des brailistes débutants) :

« Je n'ai pas aimé le livre parce qu'il n'y a pas assez d'action et de suspens. » Raphaël

« Je n'ai pas bien aimé ce livre car je trouve qu'il était ennuyeux et qu'il était trop détaillé au niveau des apprentissages d'Helen. » Martin

« Ce livre est pour moi très intéressant car cela m'a fait découvrir que même en étant aveugle et sourde on peut être heureux. » Sebastian

« J'ai beaucoup aimé le livre car je trouve qu'Helen a su surmonter tous ses handicaps en vivant gaiement sa vie. Et pour moi elle a eu une très belle vie ! » Maxime

Autre innovation importante, des amies bénévoles de l'ADVA (Association des Déficients Visuels de l'Aude) sont venues observer les méthodes de l'équipe de Montpellier et les transposent maintenant dans le Narbonnais. Le 15 octobre dernier, en prélude à « Courir pour un regard », les deux équipes se sont retrouvées à Ouveillan pour sensibiliser toutes les classes, et une partie des fonds collectés lors de la course permettra à l'ADVA d'acheter du matériel pour développer cette activité.

À cette même occasion, nous avons expérimenté une formule différente, associant les interventions de nos bénévoles et de quelques professionnels des services. Pour des raisons de planning, ce dispositif ne peut évidemment pas être systématisé, mais il va nous être très utile dans certaines situations un peu complexes comme les activités sur le temps périscolaire, ou la sensibilisation que nous allons faire chez nos voisins du collège Joffre pour inciter les élèves à faire attention aux personnes mal ou non-voyantes qui vont et viennent sur les allées de Montmorency.

Si le cœur vous en dit, venez renforcer notre équipe en vous inscrivant au 04 67 50 50 60 ou par courriel à accueil@faf-lr.fr

Bertrand VERINE

Voulez-vous publier dans *Union Info* ? Souhaitez-vous partager vos idées ou vos expériences avec nos lecteurs ? Écrivez-nous ! Vos lettres ou vos articles sont les bienvenus ! Il peut aussi s'agir d'informations que vous avez lues ailleurs et dont vous pensez qu'elles intéresseront les autres adhérents. Si le cœur vous en dit, à vos poinçons ou à vos claviers, donc ! Faites passer vos textes par l'accueil de la FAF - LR ou par courriel à b.verine@faf-lr.fr ou n.gelis@faf-lr.fr

NOTRE PREMIER REPAS DANS LE NOIR

Le samedi 3 octobre dernier, pour la traditionnelle Journée Nationale des Aveugles, nous qui, par principe, ne faisons jamais la quête, nous avons trouvé un moyen différent de faire parler de notre cause. France Bleu Hérault nous a même fait l'honneur de nous consacrer un reportage.

C'est la première fois que la commission Communication de la FAF-LR mettait en place ce genre d'évènement. Quel plaisir de constater que 96 personnes étaient présentes. Une majorité de voyants qui, les yeux bandés, ont expérimenté une approche particulière des autres sens : le goût, le toucher, l'odorat. Ils étaient entourés par un déficient visuel et un chef de table voyant, qui les guidaient dans cet apprentissage.

Le repas était délicieux, servi par le personnel de La Bulle Bleue, ÉSAT (Établissement et Service d'Aide par le Travail) situé dans le secteur de Lavérune à Montpellier. Grand coup de chapeau pour leur accueil, leur gentillesse : ce n'était pas évident de faire le service avec une lampe frontale, la salle étant plongée dans l'obscurité.

Après manger, les bandeaux enlevés, nous avons eu un temps d'échange où il a été dit la découverte, l'émotion ressentie. Puis un moment musical où tout le monde a pu danser. Merci au groupe Multipass qui nous a enchantés. Vous les connaissez, ils avaient animé notre galette des rois en début d'année. À vous tous, qui avez participé à ce repas, nous disons aussi merci de nous avoir aidés à préparer, à diffuser, à encadrer... Merci tout simplement d'avoir été là.

C'est la preuve que vous êtes solidaires des actions qui se mettent en place pour faire découvrir ce qu'est le handicap visuel. C'est aussi la preuve qu'il existe une vie associative qui ne demande qu'à se développer. Et la formule a plu, puisque nous avons été invités à animer deux autres repas dans le noir organisés par le réseau régional des complémentaires santé et par l'école d'Agronomie. C'est promis, nous le referons !

Chantal BORDENAVE, référente de la commission Communication

Dans les prochaines semaines, vous recevrez l'appel à cotisations 2016. Elle reste fixée à trente-cinq euros. Ajoutez huit euros si vous souhaitez recevoir l'enregistrement de <i>La Gazette</i> .

TOUJOURS PLUS D'AUDIODESCRIPTION À MONTPELLIER

La FAF-LR vient de signer une convention avec le Centre Dramatique National Humain Trop Humain (théâtre des Treize Vents à Grammont) afin de développer l'audiodescription de spectacles vivants dans notre métropole, tout en initiant à cette technique les étudiants du Master d'Arts du spectacle de l'Université Paul-Valéry. Le projet consiste, au lieu d'acheter très cher un seul spectacle par an audiodécrit par l'association nationale Accès Culture, à former des groupes d'étudiants qui rendent accessibles plusieurs spectacles, tout en faisant valoir cet acquis dans leur diplôme et dans leur curriculum vitæ.

Concrètement, à partir de la vidéo d'un des spectacles programmés, six étudiants rédigent la description des décors, des costumes, des gestes et de certaines mimiques des acteurs, puis s'entraînent à la lire dans les silences laissés par les dialogues. Pendant la phase de préparation, deux rencontres ont lieu avec un panel d'adhérents mal et non-voyants pour leur donner des conseils et répondre à leurs questions. Après la représentation, la FAF-LR recueille les réactions des spectateurs, de vive voix ou par courriel, afin de les transmettre aux audiodescripteurs.

Deux pièces audiodécrites au lieu d'une seule ont ainsi pu être proposées l'an dernier : *Scènes de la vie conjugale* le 17 janvier, et *Les Particules élémentaires* le 17 juin. Comme il fallait s'y attendre, la première réalisation a révélé plusieurs imperfections à corriger :

- Le paiement des repas et l'installation en salle se sont bousculés : cela nous a conduits à prévoir l'inscription et le règlement préalable pour le repas.
- Les casques, loués assez cher pour l'occasion, avaient des tiges rigides qui pesaient sur les oreilles : nous avons trouvé des boîtiers récepteurs sur lesquels on peut brancher un fil avec prise mini-jack, et vous pouvez désormais amener votre propre casque, si vous voulez être sûrs que sa forme vous convienne.
- Certaines informations concernant le fonctionnement des boîtiers ou à propos du décor était insuffisantes : elles sont maintenant répétées trois fois avant le début du spectacle, puis avant la seconde partie quand il y a un entracte.

Un autre inconvénient est venu du choix du premier spectacle : cette version des *Scènes de la vie conjugale* était souvent fondée sur l'improvisation des deux acteurs. Malgré leur soigneux travail de préparation, les audiodescripteurs ont donc été dans l'impossibilité de décrire certaines actions ou certaines mimiques inattendues qui faisaient rire les spectateurs voyants. Nous comprenons très bien que cela ait pu être frustrant pour le public déficient visuel ; mais il s'agit d'une limite indépassable, même pour des professionnels de l'audiodescription.

En revanche, les félicitations ont été unanimes pour le second groupe d'étudiants, qui a magistralement relevé les défis techniques proposés par *Les Particules élémentaires*. Il y avait trois voix différentes et bien reconnaissables pour chacune des deux parties : une décrivait l'action, l'autre lisait des textes qui s'affichaient sur un écran, et la dernière traduisait en français certains passages joués en anglais.

Afin de consolider ce partenariat, nous avons commencé à trouver des financeurs pour que le matériel ne soit plus loué à chaque spectacle, mais que la FAF-LR en soit propriétaire. Cela nous permettra de l'utiliser pour d'autres types de spectacle, comme les lectures qu'organise également Humain Trop Humain, ou même dans d'autres théâtres. Il faudra pour cela environ 16.000 €. Nous remercions vivement la Fondation Caisse d'Épargne et la FAF nationale, grâce à qui vingt récepteurs vont déjà pouvoir être achetés début 2016. Chaque spectacle est une nouvelle aventure. Nous ne pouvons donc pas vous promettre la perfection. Mais nous cherchons à mettre le plus d'atouts possibles de notre côté pour un développement durable de l'audiodescription à Montpellier. Dans ce but, nous comptons sur les suggestions constructives de chacune et chacun.

Bertrand VERINE, référent du partenariat

PAGE LITTÉRAIRE : **RÊVES EN NOIR DE JO WITEK**

[Plusieurs d'entre vous ont eu l'occasion de rencontrer l'auteure de ce thriller jeunesse paru en 2013, qui a pour particularité de mettre en scène une adolescente aveugle prénommée Jill, en cours de réadaptation à l'INJA de Paris. Les éditions Actes Sud Junior ont eu la bonne idée de gaufrer la couverture où on peut toucher deux fois le titre, en alphabet latin et en braille. On peut être agacé par la reprise de certains stéréotypes, notamment les pouvoirs parapsychiques de divination de Jill. Mais l'histoire de trafic de tableaux à laquelle elle est mêlée est bien conduite et certains passages sont très suggestifs. C'est le cas du dénouement que voici (p. 254-256), où je retrouve pour ma part ce que je ressentais en faisant du ski.]

– Je te dois un rêve, Jill. Un rêve éveillé.

Elle sentit de nouveau sa main glisser dans la sienne. Il l'invita à quitter l'eau pour rejoindre la plage et effectuer un quart de tour sur la gauche.

– Tout droit, précisa-t-il, tu as quinze kilomètres de plage déserte, sans aucun obstacle au moins sur deux kilomètres, j'ai vérifié avec une lampe torche pendant que tu dormais. Pas de troncs d'arbres, ni d'objets encombrants

refoulés par la mer. Rien que des coquillages et quelques morceaux de bois flotté. Ça va aller. Tu ne risques rien. Tu te sens prête à réaliser ton rêve ?

– Prête à quoi ? reprit-elle, surprise, inquiète et ignorant complètement ce qu'il s'apprêtait à lui proposer.

Elle n'eut pas le temps de réagir qu'il enclencha le baladeur MP3 récupéré chez sa grand-mère et inonda ses oreilles du morceau d'Amy Winehouse qu'elle aimait tant et dont elle lui avait parlé dans le camping-car. *Back to black*. Il s'en était souvenu. Oui, c'était un rêve. Un rêve si commun pour les non-voyants. Rêver que l'on court sans craindre la chute. Courir à perdre haleine avec de la musique sur les oreilles. Courir sans avoir à se concentrer sur les bruits alentour. Libérer son esprit, fermer les yeux au reste du monde. Courir en espérant, en hurlant son envie de vivre comme les autres, avec les autres et pour les autres. Oui, c'était un rêve qu'elle faisait souvent de nuit comme de jour, et Louis le lui offrit. Il lui prit la main et l'emporta dans une course folle au petit matin sur une plage du Nord. Il accéléra et elle le suivit. Elle se noya dans les embruns, dans cette voix rauque désespérée et pourtant si divine. Elle foula de ses pieds nus le sable mouillé, imaginant encore ces obstacles invisibles qui peut-être allaient la blesser. Louis accéléra la cadence, alors elle eut peur et son bras se tendit pour l'implorer. Il fallait renoncer. Elle ne pouvait pas, elle n'y arriverait pas, elle avait tant chuté. Mais Louis poursuivit, sourd à ses cris, à ses plaintes, à ses appréhensions. Il enserra sa main encore plus fort et l'entraîna à toute vitesse. Son pied heurta un morceau de bois, elle trébucha, mais il ne stoppa pas.

– Arrête ! Je ne peux pas ! Louis ! Je ne peux pas ! J'ai peur !

La musique l'empêchait d'entendre ce qu'elle disait, hurlait et ce qu'il lui répondait. Il ne lâcha pas sa main et elle fut contrainte de poursuivre, fendant le petit matin avec son corps pétri de souvenirs de chutes, de coups, de blessures. Elle avait envie de pleurer, mais elle n'avait pas d'autre choix que de courir. Alors, elle courut. Et les entraînements intensifs de son père lui revinrent en mémoire. Se calmer. Maîtriser son souffle. Il fallait le faire, y croire, s'accrocher à cette main dans la nuit et cesser de craindre la chute. Alors, elle accepta le défi et accéléra le rythme, sentant le frottement du sable et des morceaux de coquillages lui brûler les pieds. Elle redevint la championne sportive qu'elle était et se lança dans une série de grandes foulées fluides. Elle courait, la main dans celle de Louis, et vint se ranger à sa hauteur. Il fallait croire en lui, en elle, poursuivre coûte que coûte. Profiter de l'instant et tant pis si elle chutait. Elle accéléra encore et sentit la tension de son bras en arrière cette fois. Elle l'avait dépassé. Il était temps de ralentir : Louis ne suivait plus. Ralentir ou poursuivre ? Seule, sans guide. Courir aveugle et sourde aux dangers. Il y en avait forcément. Tant pis, il fallait les accepter. Alors, elle lâcha sa main et poursuivit dans l'inconnu avec pour seul repère cette musique en boucle et l'odeur sauvage d'un bord de mer agité. Elle courait seule désormais, seule sur cette plage du Nord, devant ce soleil qui n'allait pas tarder à se lever et qu'elle ne pourrait jamais admirer. Mais qui pouvait regarder le soleil sans se

brûler les yeux ? Il suffisait de le sentir pour être heureuse. Se laisser inonder de sa lumière, de sa chaleur, de son énergie et dire oui à la vie. Elle courut encore et encore de plus en plus vite, se concentrant sur son rythme respiratoire. Elle était bien. Seule avec cette musique en boucle et son cœur qui lui martelait la poitrine. Elle regardait droit devant elle, se moquant éperdument du regard des autres, même de celui de Louis qu'elle ne recherchait plus. [...]

Extrait proposé par Bertrand VERINE

COURIR POUR UN REGARD : **6^{ÈME} ÉDITION, 5^{ÈME} ANNIVERSAIRE**

Accueil : excellent. Marche : sans embûche, facile. Ambiance : note sur 5, 4,99. Pour ma deuxième participation, je témoigne ici de la très bonne initiative d'un départ groupé en bus depuis la FAF-LR, sur un air de souvenirs de sorties scolaires. Un seul petit bémol : on aurait dû ou se présenter les uns après les autres, ou l'appel aurait dû être fait à haute voix pour que l'on ait une idée du groupe.

Les premiers rires matinaux du départ ont été suivis par ceux de l'arrivée à Ouveillan. Des bonjours à la volée, et c'est la mise en marche. Habillés d'un T-shirt aux couleurs de la FAF nationale, nous partons bras dessus, bras dessous, tel un défilé de mode. Nos premiers pas commencent à la cave, puis les rues du village, encore plus ou moins endormi, jusqu'au chemin de terre qui nous mène à crapahuter notre première pente, toujours dans la douceur, et nous commençons à entrer dans la pinède.

Tous nos muscles sont en action, ainsi que les langues qui pour autant ne cessent pas de travailler. Nous longeons un étang : cette année, l'air bien frisquet a eu raison des moustiques, la citronnelle est donc restée dans nos sacs, où vestes et pulls l'ont rejointe. Nous encourageons les coureurs qui nous croisent en sens inverse, et qui ne manquent pas de nous saluer : quel souffle !

Voici maintenant l'entrée d'Ouveillan ! Elle nous réserve un petit effort de plus à fournir : nous grimpons une côte d'un pas plus lent. À son sommet (d'à peine quelques mètres), la rue qui se présente à nous est le début de la fin de notre marche. La traversée du village nous permet d'en apprécier tout le charme.

Enfin, une odeur de vin, des voix nous indiquent l'arrivée toute proche. Nous y voilà : un café, des viennoiseries nous récompensent de nos efforts, qui n'ont été que plaisirs. Environ 1h45 pour 7km3 : peut mieux faire ? Réponse l'année prochaine...

Petit à petit, marcheurs et coureurs se retrouvent, échangent des ressentis, des anecdotes rencontrées sur le parcours, refont entendre des rires. On parle les uns avec les autres, même avec des personnes que l'on ne connaît pas, ou avec certaines que nous côtoyons habituellement lors de nos heures de réadaptations, quelques-unes que l'on croise au hasard dans les couloirs de la FAF-LR ou de l'ADVA, qui ne sont ce jour-là qu'une cinquantaine parmi les 800 participants.

Une visite à la cave, d'où on peut repartir avec de bonnes bouteilles... mais, pour cette année, les maquettes du Pont du Gard, et du viaduc de Millau faites par Jules MOUSSART (trésorier de la FAF-LR), y sont exposées, et font pour les yeux, ou sous les doigts, le bonheur de tous.

Un petit creux ? Qu'à cela ne tienne... Voici l'heure du buffet, servi par les nombreux bénévoles et les organisateurs de cette journée. Il ne manque rien. Dernière bouchée avalée, nous écoutons le président de la FAF-LR.

C'est l'un des seuls moments solennels de cette journée, mais il est très important de remercier toutes les personnes qui ont œuvré pour cette cause, qui font d'année en année que « Courir pour un regard » soit un succès. En notre nom et pour les saluer tous, le président remet à Anne CHALULEAU et Bernard SEGONDY la médaille d'argent du mérite typhlophile éditée par la FAF nationale.

Ensuite, c'est la remise des prix de la course. Les récompensés montent sur le podium recevoir une coupe, des bouteilles ou un sac de sport, etc. Il y en a pour presque tous, notamment dans la catégorie Handisport, où les trois équipes de la FAF-LR forment le tiercé à elles seules.

Avant de nous quitter, nous apprenons que cette édition est le plus grand succès de la série. Elle a permis de récolter une somme d'environ 9000 Euros, offerte à nos actions en faveur des enfants.

13h30, retour au bus. Pendant que les uns se reposent, ferment peut-être les yeux, les autres discutent, et nous voici arrivés. Merci au chauffeur, qui a fait par sa conduite que ce trajet soit des plus agréables. Nous nous séparons dans la même ambiance qu'au départ.

À renouveler ! Pour nous, c'est une évidence. Pour vous, qui n'étiez pas parmi nous, à vos calendriers ! C'est chouette, et je pense que vous en redemanderez... À vous de me le dire le 22 octobre 2016 !

Sabine BERTRAND, membre de la commission Communication

Lire aussi l'article de Jules MOUSSART sur notre site www.faf-lr.fr et celui de Pierre PETIT dans *La Canne blanche* de janvier 2016.

LES ADMINISTRATEURS DE LA FAF-LR

Bertrand VERINE,	Président ; Référent de la Commission Sociale, membre de la Commission Communication
Yolande CLAVEL, Thierry JAMMES,	Présidente d'honneur Vice-président chargé des relations avec les collectivités, référent de la Commission Accessibilité
Vincent MICHEL, Chantal DEVAUX,	Vice-président chargé du développement régional Secrétaire générale, Membre de la Commission Sociale
Jules MOUSSART, Annie IMBERT,	Trésorier Trésorière adjointe, membre de la Commission Loisirs
Jean-Louis MÉZY,	Membre du Bureau et de la Commission Accessibilité
Florence ANDREO, Frédéric BARETY, Micheline BARRAUD, Sabine BERTRAND, Lisbeth BIENVENU Chantal BORDENAVE, Christine BOUSQUET	Membre de la Commission Communication Représentant de la FAF Gard Lozère Membre de la Commission Communication Membre de la Commission Communication Membre de la Commission Sociale Référente de la Commissions Communication
Serge COURTIN, Daniel GUITTON, Michel LAGALIE,	Membre de la Commission Loisirs Membre de la Commission Accessibilité Membre des Commissions Communication et Loisirs
Stéphane LAPIQUE, Michel LAUREAU,	Membre des Commissions Accessibilité et Loisirs Représentant de la FAF Union Catalane des Aveugles
Corinne LAURENS, Laure OLIVÈS, Pierre PELLEGRIN,	Représentante de l'Association des DV de l'Aude Co-référente de la Commission Loisirs Membre d'Honneur

ORGANIGRAMME DE L'ENSEMBLE DU PERSONNEL

Équipe administrative

Directeur	Pierre PETIT
Assistante ressources Humaines	Laura MYR
Technicien comptable	Christophe JIMENEZ
Secrétaires administratives et accueil	Dominique TAURINES – Audrey BRUNET
Agent d'accueil	Laurie BROSSARD
Attachée aux instances associatives et administration des services adultes	Nathalie GÉLIS MYR

Services pour adultes (SAMSAH – SAPPA)

Directrice Adjointe	Sophie RIGAUD
Médecin	Bruno RÉMOND
Ergothérapeute	Lucile DAVID
Instructrices en locomotion	Malory FERRATY –Cathy BEFFARA
Psychomotricienne	Lucy RENARD
Professeur de braille	Emmanuel LEGAGNE
Psychologue	Julie JUSTET
Animateurs informatiques	Igor LARA – Emmanuel SOUYRIS – Frédéric CHOQUET
Assistantes sociales	Laurie NICOLAS - Laura BRIGHTMANN
Orthoptiste	Clémence MULLER

Services pour enfants (SAAIS – SAFEP)

Chefs de Service	Virginie TRIBOU – Christian ALLARY
Enseignants spécialisés	Éric DESENFANT – Dominique LAFILLE – Agnès RUBIO – Patrick PARIZET – Christophe KUENTZ – Valérie LIAUTAUD – Isabelle RIVOAL
Assistantes sociales	Julia GANTÈS – Aude BEBIN
Instructeurs en AVJ	Christophe AUVERGNE – Christine LYNEEL
Ergothérapeutes	Hélène CHEVALIER – Laure-Élodie ARNAUD
Instructrices en locomotion	Cathy BEFFARA – Malory FERRATY- Lucy RENARD
Orthoptistes	Marion VOGEL – Julie RAMBEAUD – Jonathan BARRAUD
Psychologues	Cerise PERRIN – Julie JUSTET – Mickaël O'HARÉ
Psychomotriciennes	Caroline SANCHEZ– Laurence BOURGEOIS – Émilie PEZET
Animateurs informatiques	Julie CURIE – Sébastien CARRERA
Transcription / adaptation	Emmanuel LEGAGNE – Sébastien CARRERA – Gautier CHOMEL – Solenn MONTALESCOT

Services annexes

Assistante sociale	Julia GANTÈS
Ergothérapeute PPS	Sophie FRAUX
Orthoptiste PPS	Jade VASSALLO
Animateur informatique	Igor LARA
Instructrice en locomotion	Lucy RENARD